

**PRÉHISTOIRE** Un mythe sorti des eaux  
Depuis la naissance de l'Etat fédéral, la civilisation lacustre est soumise à une constante relecture. >> 25

**SKI ALPIN** Les Suisses ambitieux  
A deux semaines des mondiaux, le ski helvétique se porte bien. >> 17



# LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

MARDI 24 JANVIER 2017

N° 95 - 146<sup>e</sup> année / Semaine Fr. 2.70 / Samedi Fr. 3.70

JA 1701 Fribourg

## Les urgences médicales se déplacent à domicile

**MÉDECINE** Afin de décharger les urgences de l'Hôpital cantonal, une nouvelle structure privée, MedHome, est opérationnelle depuis le début de cette année. Tous les jours de 7 h à 23 h, ses quatre médecins interviennent à domicile mais aussi dans les hôtels, les EMS ou sur les lieux de travail. S'il est bien connu à Genève, ce type de service est nouveau dans le canton de Fribourg. Pour l'instant, il n'est proposé que dans le district de la Sarine. Ses initiateurs aimeraient l'étendre à tout le canton d'ici à la fin de l'année. L'Hôpital cantonal ne voit pas comme une concurrence. >> 9



Les urgences à domicile couvrent tous les soins qui peuvent être prodigués chez le patient. Vincent Murith

### ÉDITORIAL

#### La mort brutale de L'Hebdo ne doit pas rester inutile

Sale coup pour la presse romande! Elle a vu hier 36 chandelles, celles que L'Hebdo aurait dû souffler en septembre prochain. Las, le magazine fondé par Jacques Pilet ne vivra pas jusque-là. Un vent glacial venu du Nord a eu raison de sa flamme vacillante. Car depuis ses années flamboyantes, ce fleuron des médias suisses se fanait, asséché par le reflux du lectorat et des recettes publicitaires. Dès lors, la décision du propriétaire, Ringier Axel Springer Suisse, ne surprend qu'à moitié. Sa brutalité choque, en revanche, tout comme son lourd coût social.

Mais que valent, vu de Berlin, le sort de 37 collaborateurs basés à Lausanne ainsi qu'une page de l'histoire politique et intellectuelle romande? Rien, la preuve est faite. Avec le recul, la fin annoncée de L'Hebdo atteste également que les Sœurs de Saint-Paul ont vu juste. En ouvrant en 2015 le capital de La Liberté à Groupe E et à la Banque cantonale, elles ont ancré son centre de décision à Fribourg. Et évité ainsi que le journal cantonal ne soit rayé de la carte en un seul trait de crayon rouge.

Le modèle peut-il être reproduit ailleurs? Pas sûr. Il n'assure pas non plus la vie éternelle à votre quotidien alors que le marché de la presse connaît des bouleversements sans précédent. Oui, il y a urgence, et les politiques qui, hier, pleuraient une perte pour la démocratie doivent passer de la parole aux actes, sous peine de voir l'hémorragie se poursuivre dans la presse romande. Le Temps sortira en effet affaibli de la saignée qui va tuer L'Hebdo. Si les médias privés sont à ce point vitaux au débat, au même titre que la SSR, les pouvoirs publics devront leur venir en aide. Indirectement sans doute, mais de manière plus conséquente qu'aujourd'hui. Puisse, vue sous cet angle, la mort de L'Hebdo ne pas rester inutile. >> SERGE GUMY

> Lire en page 3

### Hamon serait un cadeau pour Macron

**FRANCE** L'hypothèse privilégiée est désormais celle d'une victoire de Benoît Hamon contre Manuel Valls ce dimanche au deuxième tour de la primaire de la gauche. Une perspective qui réjouit le camp d'Emmanuel Macron, qui se retrouverait alors seul au centre gauche. Analyse. >> 5

### Demandes d'asile en chute libre

**MIGRATION** La Suisse a reçu 27 207 demandes d'asile l'année dernière, un chiffre en baisse de 31%. Et la tendance va se poursuivre: en 2017, Berne prévoit environ 24 500 nouvelles demandes. Interview du secrétaire d'Etat aux Migrations Mario Gattiker. >> 7

### Le froid attise le risque d'incendie

**FRIBOURG** Depuis le début de cette année, vingt et un incendies se sont déclarés dans le canton, dont six la semaine dernière en Gruyère et en Glâne. Si les causes de ces cas ne sont pas toutes élucidées, les chauffages excessifs ou d'appoint expliquent certains départs de feu. >> 12



#### SOMMAIRE

Bourse	18	Forum lecteurs	8	Météo	16
Cinéma	16	Radio-Télévision	30	Avis mortuaires	20/21

• Rédaction 026 426 44 11  
• Abonnements 026 426 44 66  
• Publicité 026 426 42 42  
> www.laliberte.ch

PUBLICITÉ

**TECNICA LIACI NETTOYAGES**  
Service d'entretien, abonnements, conciergerie, bureaux, appartements, nettoyage fin de chantier  
026 466 37 80 - Fax 026 466 37 78  
tecnica-nettoyages@bluewin.ch  
Givisiez  
Inscrit au registre professionnel

PLAGE DE VIE

#### Niederbuchsiten, centre du monde

Vous connaissez Niederbuchsiten? J'ai récemment eu la chance de découvrir cette bourgade soleuroise grâce à mon vendeur d'électroménager. Mon épouse voulait lui donner notre machine à café en révision, il a refusé. «Ce sera 50 francs pour l'envoyer au fabricant. Sinon, vous pouvez aller chez la concurrence, elle a un service après-vente. Ou alors amener directement votre machine à l'usine, qui se trouve à Niederbuchsiten.» Cela tombe bien, ce bled est sur la route de nos vacances. Sans GPS,

toutefois, pas facile à trouver. Et quand enfin nous croyons nous être repérés, nous nous faisons balader dans un carrousel de déviations. Au vu du peuple sur place, ce prétendu trou est ce jour-là le centre du monde. Il y a foule, casquette sur la tête et raquette à la main, à venir quémander un autographe de la star mondiale invitée par un de ses sponsors. Et c'est ainsi qu'à Niederbuchsiten, je me suis presque retrouvé, pour gagner 50 balles de service, face à... Roger Federer! >> 5G

PUBLICITÉ

groupe plus  
**SOLDES**  
DES PRIX AVANTAGEUX, LE CONSEIL EN plus  
SIEMENS  
COLONNE DE LAVAGE WM14U640FF WT47U640FF  
CHF 2'295.- au lieu de CHF 2'790.-  
www.groupe-e.ch PARTAGEONS PLUS QUE L'ÉNERGIE



**Alexandra Sottas** Instructrice des sapeurs-pompiers, la Gruérienne est la première dessinatrice opérationnelle du canton. >> 13



**Familles d'accueil toujours recherchées**

**Requérants.** Osons l'accueil, l'association constituée en septembre 2015, a dressé hier un premier bilan. Une centaine de requérants ont pu être placés dans des familles, toujours recherchées. >> 11

# RÉGIONS

9  
LA LIBERTÉ  
MARDI 24 JANVIER 2017

Des médecins viennent à domicile pour désengorger les urgences, qui traitent toujours plus de patients

## Les urgences comme premier recours

<< ANNE REY-MERMET

**Santé** >> La tendance est connue: chaque année, les services d'urgences des hôpitaux enregistrent une hausse du nombre de cas traités. Selon une étude de l'Observatoire suisse de la santé (OBSAN), menée dans les services d'urgences du pays entre 2007 et 2011, l'augmentation est plus importante du côté des patients en ambulatoire. Il faut en effet distinguer les hospitalisations, qui affichent un accroissement de 16%, des consultations ambulatoires qui, elles, ont crû de 32%.

Le constat est le même à l'HFR – Hôpital cantonal. «Nous distinguons quatre degrés de priorité: avec en degré 1 la prise en charge immédiate, en 2 la suspicion d'une urgence vitale qui doit être traitée très rapidement, en 3 une pathologie qui n'est pas une urgence absolue mais ne peut être repoussée au lendemain et en 4 une prise en charge qui peut être reportée. Ce qui a le plus augmenté, ce sont les cas 3 et 4», relève Vincent Ribordy, médecin-chef du service des urgences HFR.

### Disponible 24h sur 24

Les Fribourgeois se rendent plus souvent à l'hôpital que par le passé. Selon le *Troisième rapport sur la santé dans le canton de Fribourg*, édité par l'OBSAN, «environ un cinquième de la population fribourgeoise a eu recours aux prestations ambulatoires des hôpitaux au cours des douze mois précédant l'enquête.» Un phénomène lié au manque de généralistes dans le canton, mais pas seulement. «Les principaux facteurs sont l'essor démographique, l'augmentation de la proportion de la population âgée, le fait que l'on garantisse les soins à toute personne et la difficulté de rendre compatibles ses horaires de travail et s'occuper de sa santé. L'hôpital est le seul à offrir un service 24 h sur 24 et sept jours sur sept», note le médecin-chef du service des urgences HFR.



Wenceslao Garcia, médecin-chef de MedHome, effectue des visites à domicile pour traiter des urgences non vitales. Vincent Murith

Les demandes de santé publique évoluent, mais les réponses étatiques sont généralement longues à se mettre en place. Ce qui donne des idées à des privés. A l'instar de MedHome, une nouvelle entité opérationnelle depuis le début de l'année qui propose des visites médicales à domicile. «De retour dans le canton après des années à Genève, nous nous sommes étonnés qu'il n'y ait pas à Fribourg de service similaire à SOS Médecins, qui fait des visites à domicile», raconte Bénédicte Hagger, fondatrice de MedHome avec Raphaëlle Pugin et Alvaro Nieto. Médecin-

**«Nous nous occupons de tous les soins qui peuvent être faits à domicile»**

Bénédicte Hagger

chef, Wenceslao Garcia a été responsable des urgences de l'HFR pendant six ans.

Ce service, disponible de 7 h à 23 h tous les jours, se concentre sur les urgences non-vitales. Les quatre médecins peuvent intervenir chez les particuliers, mais aussi dans les hôtels, les EMS ou au travail. «Notre but est de nous occuper de tous les soins qui peuvent être faits à domicile. Les collaborateurs de la centrale téléphonique posent des questions pour déterminer le degré d'urgence et transfèrent au 144 les appels qui nécessitent une intervention immédiate», explique Bénédicte Hagger. Plus

besoin de patienter dans une salle d'attente, la personne attend chez elle.

### Moins chers que l'hôpital

Même si elles se déroulent à domicile, ces prestations sont prises en charge par l'assurance de base. Et l'infirmière de formation de souligner que ce service n'est pas forcément plus onéreux que l'hôpital. «Au niveau des coûts, c'est plus cher que chez le médecin mais moins qu'à l'hôpital, où l'on fait souvent toute une batterie d'examens.»

Ce service, nouveau à Fribourg, est bien connu au bout du lac Léman. «J'ai lancé SOS

Médecins il y a trente ans, c'était inédit à l'époque. J'étais chef de clinique à l'Hôpital cantonal et je me disais que beaucoup d'urgences auraient pu être prises en charge plus efficacement en se rendant à domicile. Nous nous étions fixé 10 000 consultations par an au début, et le nombre n'a jamais cessé d'augmenter», indique le médecin genevois. Les responsables de MedHome avaient tablé sur 25 patients la première semaine, ils en ont traité 59. Active en Sarine pour le moment, l'entreprise aimerait couvrir tout le canton d'ici la fin de l'année.

### Complémentaire de l'HFR

Le but affiché de ce service est de contribuer à désengorger les urgences des hôpitaux. «Il y a une complémentarité évidente entre les différentes offres et MedHome n'est pas une concurrence», assure le Dr Ribordy, qui s'élève cependant contre ce terme d'engorgement si souvent utilisé quand on évoque son service. «L'organisation des flux de patients est au cœur de notre travail. Nous disposons depuis fin 2013 à Fribourg d'une filière dédiée à l'ambulatoire. Selon nos évaluations, un peu plus de 50% des patients de cette filière passent moins de deux heures à l'hôpital, entre l'admission et la sortie. Ce délai double pour les cas demandant une hospitalisation, car le processus est plus long, souvent en raison du temps nécessaire à l'obtention d'un lit au sein d'une unité spécialisée», relève le médecin-chef des urgences. Une telle séparation des urgences a également été mise en place à Riaz en mai 2015.

Vincent Ribordy ajoute qu'il ne faut pas pour autant penser que les cas ambulatoires encombrent les services. «C'est une idée reçue, on entend souvent que ces patients auraient pu prévoir, mais ce n'est pas le cas. L'urgence ne doit pas être définie par une autorité régulatrice, elle est définie par le patient.» >>

### UNE APPLICATION POUR AIGUILLER LES FRIBOURGEOIS

«Les gens ne sont pas forcément bien informés ou aiguillés: à quel moment je me rends aux urgences par mes propres moyens? Quand faut-il appeler l'ambulance? Les services entre le médecin de famille et l'hôpital sont méconnus, les patients ne savent pas quand faire appel à qui.» Fort de ce constat, Alexandre Brulhart, directeur de Medical Event First Response (MEFR), et ses collègues ont décidé de lancer une application pour mieux orienter les Fribourgeois. «Les gens ont en permanence leur téléphone portable avec eux, une application nous semblait le meilleur moyen de toucher un maximum de public», note le directeur de MEFR. Cet ancien ambulancier estime que le véhicule d'intervention rapide est trop souvent appelé

quand ce n'est pas nécessaire. «C'est un moyen de prise en charge préhospitalière, pas un moyen de transport. Souvent, quand les gens ne savent pas quoi faire, ils l'appellent. Le but de l'application est qu'en quelques clics, on puisse savoir qui contacter en fonction de ce qui nous arrive: l'ambulance, le médecin, la hot line pédiatrique de l'Hôpital fribourgeois...», explique Alexandre Brulhart. Actuellement en phase de test, cette application gratuite sera disponible dès fin février. «Rien de tel n'existe aujourd'hui», souligne le directeur de l'entreprise basée à Villars-sur-Glâne, qui propose notamment des services de transport sanitaire et d'assistance à domicile, par exemple pour les personnes âgées. ARM

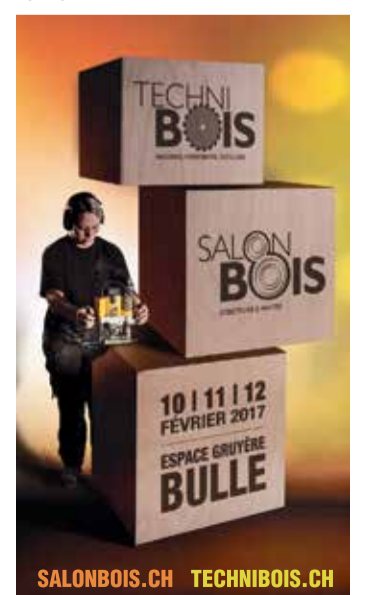
### Les patients sont pressés

#### Les besoins de la population évoluent et la médecine également.

«Il y a vingt ou trente ans, très peu de patients venaient spontanément aux urgences, ils allaient d'abord chez leur médecin et venaient ensuite à l'hôpital avec un diagnostic. Ce n'est plus comme ça et on ne reviendra jamais en arrière. A l'époque, un médecin assistant pouvait s'occuper de toutes sortes d'urgences, mais aujourd'hui l'organisation de nos services est plus complexe, il y a davantage de spécialisations», souligne Vincent Ribordy.

Entre la garde des médecins, moins sollicitée qu'il y a vingt ans, et l'hôpital, MedHome se positionne dans un créneau encore peu exploité mais qui répond à un besoin d'une patientèle toujours plus pressée. «La satisfaction de la population est inversement proportionnelle au temps d'attente», note le Dr Froidevaux. D'autres solutions se profilent, comme les cabinets avec plusieurs médecins qui s'organisent pour traiter de «petites urgences». Une chose semble assurée: avec l'évolution démographique et le vieillissement général, les besoins vont encore croître. >> ARM

PUBLICITÉ



SALONBOIS.CH TECHNIBOIS.CH